

Auteurs contemporains



58^e FESTIVAL D'AVIGNON



Cycle de lectures – mises en espace

du 9 au 23 juillet 2004

Gymnase du lycée Saint-Joseph

12h

durées estimées 1h30

entrée libre

9 12 14 15 17 18 19 23

Thomas Ostermeier a choisi huit textes d'auteurs contemporains qu'il propose de nous faire découvrir dans leur version française à travers des lectures ou mises en espace. Ce projet est aussi l'occasion d'une rencontre entre un groupe de jeunes comédiens issus de l'Ecole régionale d'acteurs de Cannes et les metteurs en scène européens qui les dirigent: Thomas Ostermeier, Enrico Stolzenburg, Oskaras Koršunovas et Enda Walsh.

Coordination artistique **Enrico Stolzenburg**

Assistant traducteur **David Mass**

Assistante accessoires **Marianne Derycke**

Production Festival d'Avignon, Maison Antoine Vitez, avec le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

vendredi 9 juillet

Electronic City

notre manière de vivre

de **Falk Richter**

traduction de l'allemand, **Silvia Berrutti-Ronelt** et **Pauline Sales**

mise en espace **Enrico Stolzenburg**

avec **Jean Pierre Baro, Elie Baissat, Florence Coudurier, Laurence Garel, Guillaume Gouix, Martin Kamoun, Emilie Laparre, Nancy Madiou, Sharmila Naudou, Hélori Philippot, Faustine Roda, Fanny Rousseau, Thomas Rousselot**

L'Arche éditeur est agent théâtral du texte

Electronic City est un conte qui se déroule dans une métropole électronique, une ville globale, contrôlée par l'industrie de service universelle. Elle nécessite un homme flexible qui, entre une communication digitalisée (toujours joignable, toujours disponible) et une standardisation globale (tout se ressemble, tout a le même goût), devient un homme dissipé qui n'arrive plus à se reconnaître qu'en "zéro" ou "un" dans des suites de chiffres modulables. Rien ne peut le faire échapper aux flux de données et de capitaux, si ce n'est la coupure d'électricité, l'erreur dans le système, la marche à vide hystérique qui se déclenche.

Falk Richter est né en 1969 en Allemagne. Après des études de mise en scène auprès de Jürgen Flimm à l'université de Hambourg, il écrit de nombreux textes pour le théâtre (*Dieu est un DJ*, *Nothing hurts*, *PEACE*, *Electronic City*), et travaille également comme traducteur et metteur en scène.

Sa première grande mise en scène *Silikon* est présentée en 1996 à Kampnagel. Puis suivent *Attempts on her life* (Amsterdam 1997), *Trainspotting* (Mayence 1997), *Dans la jungle des villes* (Atlanta 1998), *Dieu est un DJ* (Mayence 1999), *Nothing hurts* (Hambourg) ainsi que l'opéra *We come to the river* de Hans Werner Henze (Hambourg 2000). Entre 2000 et 2003 il est metteur en scène au Schauspielhaus de Zurich ; il y met notamment en scène *Copies* de Caryl Churchill, *Et la nuit chante* de Jon Fosse et *Polaroids* de Mark Ravenhill. À la Schaubühne, il met en scène sa propre pièce *PEACE* et *In weiter Ferne* de Caryl Churchill, puis *4.48 Psychose* de Sarah Kane, une coproduction de la Schaubühne et du Schauspielhaus Zürich.

En octobre 2003, Matthias Hartmann crée *Electronic City* au Schauspielhaus de Bochum et en janvier 2004 à lieu la première d'une adaptation de la pièce à la Schaubühne Berlin dans une mise en scène de Tom Kühnel.

et

Dieu est un DJ de Falk Richter, "La vingt-cinquième heure", performance dirigée par Oskaras Koršunovas, dans la nuit du 20 au 21 juillet à 1h du matin à la salle Benoît-XII

Lundi 12 juillet

Grabataire

d'Enda Walsh

traduction de l'anglais **Vincent Hugon**

mise en espace par l'auteur

avec **Enda Walsh** et **Faustine Roda**

texte traduit avec l'aide de la Maison Antoine-Vitez

Deux personnages, le père et la fille, se partagent l'espace d'un petit lit. Malgré une dynamique initiale dans leur relation, se manifeste un manque de communication entre eux et entre leurs histoires, racontées à travers des monologues. Lui parle de sa vie consacrée à la vente immobilière, une activité qui l'absorbe tellement qu'il serait prêt à tuer pour avancer dans son affaire. Son attachement fanatique au succès l'a amené à toucher le fond de la turpitude morale. Elle bafouille sur les murs qui se rapprochent pour tenter d'échapper à son environnement et remplir le vide du silence qui s'est installé entre elle et son père.

On découvre les circonstances dans lesquelles l'homme a engendré cet enfant qu'il aurait souhaité être un garçon pour reprendre son affaire. La frustration du père est telle qu'il ne veut plus que se glisser dans le même lit que sa fille et fermer la porte au monde réel.

Enda Walsh, auteur, metteur en scène et comédien irlandais, a grandi à Dublin et vit aujourd'hui à Londres. Depuis 1993, il dirige en collaboration avec le metteur en scène Pat Kjernan la compagnie Corca Dorca. En 1994 il écrit sa première pièce, *NA Christmas Caroli*. Puis suivent, en 1995, *The Ginger Ale Boy* et *Disco Pigs*. En 1997, Enda Walsh gagne pour *Disco Pigs* de nombreux prix dont le Steward Parker Award; la pièce est traduite en 18 langues et jouée partout en Europe. En avril 2000 est présentée à la Schaubühne la première de la traduction allemande de *Misteman* dans une mise en scène de Tilo Werner. *Grabataire* est créé en 2000 au Festival de théâtre de Dublin et présenté au Festival d'Edimbourg en 2001, où la pièce gagne le Fringe First award. Enda Walsh réalise également des pièces radiodiffusées (*Four big days in the life of Dessie Banks* et *The monotonous life of little Miss P*) et des films comme le court-métrage *Not a bad Christmas*.

et

Disco Pigs d'Enda Walsh est présenté, dans une mise en scène de Thomas Ostermeier, du 13 au 16 juillet à 23h au Gymnase du lycée Saint Joseph

Mercredi 14 juillet

Terrorisme

de **Vladimir & Oleg Presniakov**

traduction du russe **Fabrice Gex** et **Maud Mabillard**

mise en espace **Enrico Stolzenburg**

avec **Jean Pierre Baro**, **Elie Baissat**, **Florence Coudurier**, **Laurence Garel**, **Guillaume Gouix**, **Martin Kamoun**, **Emilie Laparre**, **Nancy Madiou**, **Sharmila Naudou**, **Hélori Philippot**, **Faustine Roda**, **Fanny Rousseau**, **Thomas Rousselot**

texte traduit avec l'aide de la Maison Antoine-Vitez

Au plus fort du débat sur la lutte contre le terrorisme en Russie, Vladimir et Oleg Presniakov posent un regard satirique sur la Russie post-soviétique, entraînée par la mondialisation. Ils nous montrent une société traversée par la terreur et la violence, qui a perdu ses valeurs traditionnelles sans qu'elles ne soient remplacées par d'autres. A travers six situations quotidiennes, les auteurs illustrent non pas la terreur des "terroristes barbares contre le monde civilisé", mais plutôt la terreur quotidienne qui règne au sein même de notre société supposée "civilisée". La terreur comme réflexe contre l'oppression et l'exploitation mutuelle dans notre société.

Nés à Sverdlovsk en 1969 et 1971, les frères **Vladimir & Oleg Presniakov** vivent aujourd'hui à Ekaterinbourg en Sibérie. Fondateurs du théâtre pour la jeunesse à l'Université Gorky, ils créent un théâtre nouveau et expérimental. Ils participent au projet "New Writing" initié en Russie par le Royal Court Theatre de Londres et le British Council.

La première de *Terrorisme* a eu lieu au Théâtre d'Art de Moscou en 2002 dans une mise en scène de Kiril Serebrennikov. Le Royal Court Theatre a depuis produit la pièce en anglais dans une mise en scène de Ramin Gray et coproduit la récente pièce des frères Presniakov *Playing the victim*, créée au Festival d'Edimbourg en 2003 par Richard Wilson. En 2003, les auteurs ont reçu le prix d'auteur européen pour *Terrorisme*.

Jeudi 15 juillet

Motel de passage

La fin de la civilisation

de **George F. Walker**

traduction de l'anglais, **Maryse Warda**

mise en espace **Enrico Stolzenburg**

avec **Florence Coudurier, Guillaume Goux, Martin Kamoun, Emilie Laparre, Hélori Philippot**

Un Motel, au bout d'une rue déserte dans une métropole occidentale. Ici s'arrêtent ceux qui se trouvent sur la pente, ici débarquent ceux qui ont été crachés par la grande ville brillante: petits entrepreneurs semi-criminels et policiers corrompus, artistes inconnus et putes parvenues, estropiés de relations mélancoliques et amants tragiques. Dans une des chambres de ce motel se croisent et se frôlent les destins des débarqués. Ils se battent pour survivre par tous les moyens et vont même jusqu'à l'enlèvement et au meurtre.

Avec son cycle de six pièces, le canadien George F. Walker a écrit un épi du monde occidental, une balade grotesque sur la violence, la séduction, l'argent. Dans la cinquième partie de ce cycle, *La fin de la civilisation*, Max et Donny, deux policiers foutus, mènent une enquête autour d'une série de meurtres mystérieux. Ils soupçonnent le chômeur Henry car toutes les victimes étaient des chercheurs d'emploi qui ont postulé au même moment qu'Henry.

George F. Walker est né en 1947 à Toronto. Au début des années soixante-dix, il travaille comme chauffeur de taxi avant de découvrir une annonce sur une affiche du Factory Theatre Lab. Il écrit et envoie son texte *Prince of Naples* qui marque le début d'une longue et riche collaboration entre Walker et la structure: il y sera auteur en résidence pendant six ans, puis directeur artistique en 1978-1979. Il travaille également en tant qu'auteur associé pour le Toronto Free Theatre et pour le New York Shakespeare Festival.

À ce jour, George F. Walker a écrit plus de 20 pièces, dont *Nothing Sacred*, *Criminals in love*, *Escape from happiness*, *Love and Anger*, *Theatre of the Film Noir*, *Zastrozzi* et *Heaven*, qui sont jouées surtout aux États-Unis et au Canada, mais aussi dans de nombreux autres pays. Il a reçu de nombreux prix et ses pièces ont été traduites dans plusieurs langues.

La fin de la civilisation fait partie de la série de pièces *Motel de passage* de George F. Walker, qui a été présentée notamment au Théâtre de Quat'Sous de Montréal en 1998 et 1999.

Samedi 17 juillet

La Réserve

de **Gintaras Grajauskas**

traduction du lituanien **Akvilė Melkunaitė** avec la collaboration de **Laurent Muhleisen**

mise en espace **Oskaras Koršunovas**

Avec **Simon Bellouard, Rodolphe Blanchet, Caroline Breton, Roxane Cleyet-Merle, Cécile Cozzolino, Marion Duquene, Franck Gazal, Sophie Lacoste, Aurélie Leroux, Adeline Olivier, Tonin Palazzotto, Grégoire Roger, Aurélie Tardy**

texte traduit avec l'aide de la Maison Antoine-Vitez

Le texte a été commandé à l'auteur par le Festival New Drama Action de Vilnius

A la suite d'un atelier THEOREM dirigé par Oskaras Koršunovas à la Chartreuse

Coproduction Theorem (association soutenue par le programme culture 2000 de la commission européenne), Festival d'Avignon, La Chartreuse-Centre national des Ecritures du spectacle, Maison Antoine Vitez, ministère de la Culture et de la Communication (Département des Affaires internationales).

Il ne s'agit pas seulement de l'origine "commune" des Indiens et des Lituaniens... C'est une pièce sur l'envie éternelle et universelle d'être un autre, "d'aller voir ailleurs", de s'éloigner de sa petite prison personnelle, de ses origines: "le bonheur est là où nous ne sommes pas". Chacun rêve de s'évader de sa propre "réserve", quelle qu'elle soit: son pays, sa maison, sa langue, son propre corps. Partir avec l'illusion qu'ailleurs, on sera libre, "plus libre". Mais une réserve en cache toujours une autre. "Le terminus", la "réserve finale", c'est toujours nous-mêmes.

Oskaras Koršunovas, avril 2004

Gintaras Grajauskas est né en 1966 à Klaipeda, Lituanie. Poète, musicien, essayiste, auteur dramatique, il étudie le jazz au conservatoire national de Klaipeda et participe à de nombreuses émissions TV et radio. Depuis 1994, il travaille pour le quotidien de Klaipeda et depuis 1996, il est rédacteur en chef du supplément littéraire *Gintaro Lasai (Gouttes d'ambre)*. Gintaras Grajauskas chante et joue de la guitare basse dans le groupe Rokfeleriai. Ses poèmes ont été traduits en anglais, allemand, suédois, polonais, et ont été édités cette année en Pologne et en Suède. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre.

Dimanche 18 juillet

Ceci est une chaise

de **Caryl Churchill**

traduction de l'anglais **Elisabeth Angel-Perez**

mise en espace **Thomas Ostermeier**

avec **Jean Pierre Baro, Elie Baissat, Florence Coudurier, Laurence Garel, Guillaume Goux, Martin Kamoun, Emilie Laparre, Nancy Madiou, Sharmila Naudou, Hélori Philippot, Faustine Roda, Fanny Rousseau, Thomas Rousselot**

La guerre en Irak est le titre de la première scène de *Ceci est une chaise*. Julian apparaît ; il attend dans la rue de Londres avec un bouquet de fleurs à la main. Mary est en retard. Enfin elle arrive et s'excuse. Mais elle a pris un deuxième rendez-vous et ne peut pas rester.

Dans sept courtes scènes, Caryl Churchill dessine la vie quotidienne cauchemardesque d'une grande ville.

Née en 1938, **Caryl Churchill** traite souvent de sujets socio-politiques, elle expérimente différentes formes narratives et théâtrales. Elle a écrit plus de vingt pièces, dont *Owners* (Royal Court Theatre, London 1972), *Light Shining in Buckinghamshire* (Joint Stock, London 1976), *Cloud Nine* (Joint Stock/ Royal Court), *Top Girls* (Royal Court), *Serious Money* (Royal Court 1987), *Skriker* (Royal National Theatre 1994) et *Blue Heart* (Out of Joint 1997). Caryl Churchill écrit non seulement des pièces de théâtre mais aussi des scripts pour la télévision et des œuvres radiodiffusées. Thomas Ostermeier a déjà mis en scène *Ceci est une chaise* lors du deuxième Festival international de la nouvelle dramaturgie en 2001 à la Schaubühne Berlin.

Lundi 19 juillet

L'Amérique – suite

de **Biljana Srbljanovic**

traduction du serbe **Ubavka Zaric** et **Michel Bataillon**

mise en espace **Enrico Stolzenburg**

avec **Jean Pierre Baro, Elie Baissat, Laurence Garel, Guillaume Goux, Martin Kamoun, Nancy Madiou, Sharmila Naudou, Hélori Philippot, Faustine Roda, Fanny Rousseau, Thomas Rousselot**

texte traduit avec l'aide de la Maison Antoine-Vitez

L'Arche éditeur est agent théâtral du texte

New York – la ville des immigrants: émigrés, exilés, aventuriers, réfugiés, chercheurs d'or modernes, des hommes fuyant leur vie malheureuse de pauvreté et d'oppression, à la recherche du bonheur et de la liberté. Ils luttent tous avec et contre les autres pour une deuxième chance. New York, c'est le trou de l'aiguille par lequel ils

doivent tous passer, ces nomades de l'hémisphère Nord dans leur convoi vers l'Ouest brillant et doré. Karl, la quarantaine, son meilleur ami Daniel et Sarah, la petite femme de Daniel avec ses gros seins, Ana, le top-modèle russe et le portier latino, le serveur arrogant et la marchande laide, le clochard blanc et le garçon noir...

Biljana Srbljanovic est née en 1970 à Belgrade. Elle étudie la dramaturgie et le théâtre à l'Académie d'art dramatique de Belgrade. En 1995, elle écrit sa première pièce *Trilogie de Belgrade*, qui est présentée pour la première fois au Théâtre dramatique de Yougoslavie à Belgrade en 1997, puis en 1998 à la Biennale de Bonn et dans d'autres pays européens.

Avec *Histoires de famille*, créé en 1998 par l'Atelje 212, elle gagne le prix pour la meilleure pièce au festival de théâtre de Novi Sad. Ces deux premières pièces la propulsent au premier rang des jeunes auteurs dramatiques serbes. La première de *La Chute* est présentée à Budvar (Montenegro). En 2000, une lecture de cette pièce est présentée dans le cadre du Festival d'Avignon.

Sa pièce *Supermarket* dans la mise en scène de Thomas Ostermeier fait suite à une commande commune des Festwochen de Vienne et de la Schaubühne. Une lecture de *L'Amérique - suite* est présentée en janvier 2003 à la Schaubühne dans le cadre du Festival international de la nouvelle dramaturgie. Les pièces de Biljana Srbljanovic sont traduites dans de nombreuses langues et ont été créées dans plusieurs pays d'Europe.

Vendredi 23 juillet

Eldorado

de **Marius von Mayenburg**

traduction de l'allemand **Laurent Muhleisen**

mise en espace **Thomas Ostermeier**

avec **Michel Bompouil, Christine Gagnieux et Laurence Garel, Guillaume Goux, Emilie Laparre, Thomas Rousselot**

L'Arche éditeur est agent théâtral du texte

Anton et sa femme Thekla ont déménagé dans une nouvelle maison et ont réussi leurs vies professionnelles. Mais le patron d'Anton, Aschenbrenner, découvre un jour que ce dernier a contrefait sa signature et le licencie. Désespéré, Anton dénie cette réalité, et poursuit sa vie comme si de rien n'était. Mais combien de temps pourra-t-il continuer ? Quand dévoilera-t-il son secret ? Et comment Thekla réagira-t-elle quand elle découvrira la vérité ? Dans le contexte d'une ville bombardée et des coups sans scrupule de la nouvelle économie, Marius von Mayenburg nous raconte l'histoire de la descente d'une personne arrivée, et s'interroge sur la possibilité de séparer le bonheur professionnel du bonheur privé.

Né en 1972 à Munich, **Marius von Mayenburg** étudie l'écriture théâtrale auprès de Yaark Karsunke et Tankred Dorst à la Hochschule der Künste à Berlin.

Pour sa pièce *Visage de feu*, présentée pour la première fois au Münchner Kammerspiele, il gagne le Kleistförderpreis, prix pour les jeunes auteurs, ainsi que le prix de la fondation pour les auteurs à Francfort. *Visage de feu* a été présenté plus de 60 fois dans de nombreux pays en Europe et dans le monde et a été traduit dans une vingtaine de langues. La pièce, mise en scène par Thomas Ostermeier, a été intégrée au répertoire de la Schaubühne. *Visage de feu* a été monté en France en 2001 notamment par Alain Françon au Théâtre de la Colline. Le Festival d'Avignon l'a présentée dans la mise en scène d'Oskaras Koršunovas la même année. Depuis 1999, Marius von Mayenburg travaille en tant qu'auteur et dramaturge à la Schaubühne de Berlin. Sa pièce *Parasites*, coproduite par le Schauspielhaus de Hambourg et la Schaubühne, est créée par Thomas Ostermeier. En collaboration avec Wulf Twiehaus il met en scène *Herr Kolpert* de David Gieselmann. En décembre 2002, sa pièce *L'Enfant froid* est créée à la Schaubühne dans une mise en scène de Luk Perceval.

Né en Allemagne en 1968 à Soltau, **Thomas Ostermeier** grandit à Landshut.

De 1992 à 1996, il fait des études de mise en scène à l'École supérieure d'Art dramatique "Ernst Busch" de Berlin. Pour son diplôme, il met en scène *Recherche Faust/Art a u d*. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Die Baracke au Deutsches Theater de Berlin, où il monte de nombreuses pièces : *Fat Men in Skirts* de Nicky Silver (1996), *Des Couteaux dans les poules* de David Harrower (1997), *Homme pour homme* de Bertolt Brecht (1997), *Suzuki* d'Alexej Schipenko (1997), *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1998).

En 1998, la Baracke est primée "Théâtre de l'année". Depuis septembre 1999, il est membre de la direction artistique et metteur en scène à la Schaubühne de Berlin, où il crée des pièces de Lars Norén, Marius von Mayenburg, Jon Fosse, Caryl Churchill, Georg Büchner et Henrik Ibsen. Thomas Ostermeier a reçu de nombreux prix, dont le Prix des Nouvelles réalités théâtrales par le jury européen à Taormina en 2000.

Artiste associé de l'édition 2004, Thomas Ostermeier présente cette année au Festival d'Avignon *Woyzeck* de Georg Büchner, *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen, *Concert à la carte* de Franz-Xaver Kroetz et *Disco Pigs* d'Enda Walsh.

Enrico Stolzenburg est né à Berlin en 1973. Il étudie la mise en scène à l'École supérieure d'art dramatique "Ernst Busch" à Berlin et présente *Werwolf* de Rainer Werner Fassbinder et Harry Baer comme travail de fin d'études. Il réalise ses premières mises en scène avec des compagnies indépendantes, puis travaille en tant qu'assistant à la mise en scène au Berliner Ensemble et à la Schaubühne. En 2003 Enrico Stolzenburg met en scène à la Schaubühne la première en langue allemande de deux pièces faisant partie du cycle *Motel de passage* de George F. Walker : *Seulement pour adultes* et *La fin de la civilisation*. Sa mise en scène de *Quartett* de Heiner Müller, dont la première a eu lieu en octobre 2003, est au répertoire du Théâtre National de Weimar.

Oskaras Koršunovas est né en 1969 à Vilnius. Il a été formé à la mise en scène à l'Académie d'art dramatique de Lituanie, de 1989 à 1993. Dès 1990, c'est au Théâtre national de Lituanie qu'il monte la plupart de ses spectacles, parmi lesquels une trilogie sur le mouvement obériou : *Là, être ici* d'après Daniil Harms (primé à Edimbourg et à Torun), *La Vieille* du même auteur et *Bonjour Sonia, Bonne année*, d'Alexandre Vvedensky. En 1997, il présente *La Vieille 2* et *Là, être ici* au Festival Passages de Nancy et au Festival d'Avignon. Il monte aussi *P.S. Dossier O.K* de Sigitas Parulskis (jeune dramaturge lituanien) et *Roberto Zucco* de Bernard Marie Koltès qu'il présente aux Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon en mai 1998.

En 1998, avec l'aide du ministère lituanien de la Culture, il fonde une compagnie indépendante dont les bureaux se trouvent au sein du Théâtre national de Lituanie.

Parmi ses principales créations figurent *Shopping and Fucking* de Marc Ravenhill (1999), *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (1999), *Visage de feu* de Marius von Mayenburg (2000), *Le Maître et Marguerite* d'après M. Boulgakov (Festival d'Avignon en juillet 2000), *One Night Stand* (Wiener Festwochen en mai 2000), *Parasites* de Marius von Mayenburg (2001), *Manque* de Sarah Kane (2001), *We are not Cookies* d'après Alexander Vvedensky et Daniil Harms (National Theatre Studio à Oslo, 2001), *Œdipe roi* d'après Sophocle (2002), *Hiver* de Jon Fosse (National Theatre Studio à Oslo, 2003), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (2003, tournée en France en 2004 et 2005). Oskaras Koršunovas crée *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg à Klaipeda en Lituanie en mars 2004.

Il reçoit le Prix des nouvelles réalités théâtrales décerné par le jury européen de Taormina en 2001.

Cette année il dirige la performance *Dieu est un DJ* de Falk Richter dans le cadre de La vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon.

La Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale

L'association Maison Antoine Vitez a été créée en 1991 à l'initiative de Jacques Nichet et de Jean-Michel Déprats. Elle est installée depuis plus de dix ans à Montpellier, à côté du théâtre des Treize Vents. Elle est actuellement présidée par Michel Bataillon et animée par Laurent Muhleisen et Dorothée Suarez .

Son objectif est d'ouvrir davantage la scène française aux textes dramatiques étrangers en recensant et diffusant le répertoire contemporain du monde entier. Chaque année, elle propose un programme d'aides à la traduction, participe à des cycles de lecture, dans des théâtres, festivals nationaux ou internationaux, centres culturels ou encore à la radio, organise des conférences, des présentations d'œuvres et d'auteurs, co-édite des textes de plus de 26 pays.

L'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC)

L'ERAC est un établissement de formation supérieure au métier d'acteur, né en 1990 de la volonté conjointe de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil général des Alpes-Maritimes et de la Ville de Cannes.

C'est un des huit établissements de formation supérieure en France signataires de la plate-forme de l'enseignement supérieur d'art dramatique définie par le ministère de la Culture en 2003. Sa mission est de former des acteurs professionnels riches de savoirs techniques, ouverts sur le monde et porteurs d'une force de proposition et d'invention.

Un dispositif d'insertion professionnelle vient d'être créé sous l'impulsion de la région PACA et du ministère de la Culture : Le FIJAD (Fonds d'insertion pour les jeunes artistes dramatiques), placé sous la responsabilité de l'ERAC, est destiné à faciliter l'embauche des jeunes comédiens issus de l'ERAC et permettre ainsi leur évolution artistique dans le milieu professionnel.

Les équipes artistiques de la programmation ont majoritairement souhaité communiquer ce texte:

"Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel."

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes - artistes, techniciens et équipes d'organisation - ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival